

Marion Leboyer, M.D., Ph.D. est professeur de psychiatrie à l'Université Paris Est Créteil (UPEC) en France. Elle dirige le DMU IMPACT (Département Universitaire de Psychiatrie et Addictologie (Hôpitaux Universitaires Mondor, Assistance-Publique-Hôpitaux de Paris). Elle dirige également le laboratoire « NeuroPsychiatrie Translationnelle » (<http://www.imrb.inserm.fr/equipes/m-leboyer-s-jamain/>) qui fait partie de l'Institut Mondor de recherche biomédicale (IMRB, Inserm U955). Depuis 2007, elle est directrice exécutive d'une fondation à but non lucratif, « Fondation FondaMental » (www.fondation-fondamental.org) créé par le ministère français de la Recherche. Le Dr Leboyer est auteur ou co-auteur de plus de 900 publications internationales à comité de lecture (facteur H = 116) et fait partie des chercheurs les plus cités (Clarivate)

Ses efforts de recherche ont contribué à une meilleure identification des facteurs de risque génétiques et environnementaux associés aux troubles psychiatriques majeurs vers une meilleure compréhension des mécanismes causaux. Elle a notamment contribué à l'identification d'associations de facteurs de vulnérabilité génétique, de dysfonctionnements immunitaires dans les troubles de l'humeur, mais aussi de facteurs de risque environnementaux ainsi que d'anomalies de l'imagerie cérébrale. Son objectif est de développer des signatures de biomarqueurs pour mieux identifier des sous-groupes homogènes de troubles psychiatriques ouvrant la voie à des traitements basés sur les mécanismes. Au sein des centres de réseaux de centres experts créés et coordonnés par la Fondation FondaMental, plusieurs cohortes de patients ont été suivies permettant la construction de bases de données observationnelles et de biobanques partagées. Ces réseaux ont permis de multiples collaborations au sein de différents programmes de recherche nationaux et internationaux. Le Dr Leboyer est le chercheur principal de plusieurs projets de recherche internationaux et nationaux financés par l'Agence nationale de la recherche et par le ministère français de la Santé, y compris les signatures immunitaires (utilisant des biomarqueurs, immunogénétiques, données d'imagerie cérébrale) et des essais cliniques de traitement immunomodulateur.